

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME IV

QUÉBEC, JANVIER 1923

No 5

Le chemin parcouru

QUAND le voyageur, pour atteindre le but vers lequel il s'achemine, gravit une pente abrupte et raide, il s'arrête de temps en temps et jette un regard en arrière pour mesurer le chemin parcouru, compter les obstacles surmontés et s'encourager dans sa rude tâche par le spectacle consolant du succès de ses efforts.

Depuis quinze ans, la presse catholique gravit la même pente et si nous jetons un regard en arrière, nous avons sujet à nous réjouir.

La presse catholique compte maintenant quinze années d'existence, c'est-à-dire de luttes contre le mal et l'erreur et de victoires contre les difficultés sur sa route.

Dans son numéro du 16 décembre, l'Action Catholique soulignait sa quinzième année et rapportait à ses lecteurs qu'elle était le premier quotidien catholique établi au Canada, en Amérique.

Si nous remontons le cours de ces quinze années, nous constatons que nous avons parcouru beaucoup de chemin; que nous avons progressé à pas de géant, que nous avons accompli des prodiges d'énergie et d'audace.

*

* *

Avant la fondation de l'Action Catholique la presse quotidienne se divisait en journaux de partis, et en journaux d'affaires.

Bienveillants pour l'Eglise catholique ces journaux ne se proclamaient pas catholiques et tiraient même une certaine vanité, auprès des annonceurs protestants, d'avoir eu des difficultés avec les autorités religieuses.

La fondation de l'Action Catholique eut pour effet de réveiller dans l'âme endormie de cette pres-

se partisane, le désir de s'octroyer un brevet de catholicisme.

Ce n'est pas que l'établissement d'un journal catholique leur montrait une voie où ces journaux indifférents brûlaient de s'engager: Ah non!

Ils se proclamèrent catholiques pour faire la guerre au journal nouveau et tenter de démontrer, par leur soudaine profession de foi, l'inutilité de la fondation d'un journal dont l'unique souci serait la défense des droits de l'Eglise et de la vérité.

La guerre, commencée avant même la naissance de l'Action Catholique, se poursuit encore et plusieurs des adversaires de la première heure, même parmi ceux qui se font une gloire et une réclame d'avoir été condamnés par les autorités religieuses, se montrent fanatiquement catholiques aussi souvent que le souci de gagner des piastres et la partisanerie politique le leur permettent.

Ces accès de catholicisme, chez eux, sont spasmodiques et intermittents; ils ne sont ni sincères, ni durables

*

* *

Les efforts mêmes de ces journaux pour paraître catholiques ont servi à démontrer aux fondateurs de l'Action Catholique la nécessité et l'urgence d'une telle fondation.

Seule, il y a quinze ans, l'Action Catholique a, aujourd'hui, des compagnons d'armes.

Son exemple a eu des imitateurs.

Il y a une couple d'années, Le Devoir, de Montréal, célébrait son dixième anniversaire et, prochainement, Le Droit, d'Ottawa, fêtera ses dix années de luttes.

Autour de ces trois grands quotidiens, de nombreux hebdomadaires et plusieurs revues ont été fondés et ont grandi, de sorte qu'une campagne de